

## Mémoire de Stratégie

### La stratégie japonaise pendant la guerre Russo-Japonaise

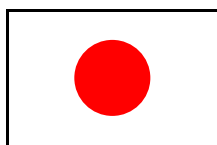


**3/4/2000**

**7ème promotion**

**1999-2000**

**LCL KIKUTA Satoru (D1)**  
La force d'autodéfense aérienne japonaise



## FICHE DE PRESENTATION

1. Titre : La stratégie japonaise pendant la guerre Russo-Japonaise (1904-1905)

2. Grade nom : LCL KIKUTA Satoru (JAPON)

3. Date de remise du mémoire 03/04/2000

4. Division D Group1

5. Mémoire d'étude dirigée de stratégie

6. Résumé :

Le but de la guerre Russo-japonaise, de 1904 à 1905, entre la Russie Impériale et le Japon était d'arrêter l'expansion de la Russie vers la Mandchourie et la Corée, zones stratégiques importantes pour le Japon qui avait mobilisé toutes ses forces pour la préparation de ce conflit.

Cette guerre devait défendre les intérêts économiques et politiques du Japon dans un système impérialiste, et c'était aussi la première guerre moderne. Comme le Japon pouvait connaître les informations sur la Russie et les informations mondiales avec précision et rapidement grâce à l'alliance avec le Royaume Unis, il a conduit la guerre avec de bonnes analyses de la situation et des décisions correctes. En fin, les relations entre le gouvernement et l'armée étaient très bonnes, le Japon a donc pu terminer la guerre avec succès dans une situation internationale favorable au Japon.

Du point de vue militaire, les armées japonaises ont suivi une stratégie correcte avec des soldats disciplinés et bien entraînés un armement en quantité suffisante. Elles ont eu aussi la liberté d'action, la supériorité de l'information et la mise en pratique immédiate des leçons des batailles.

En conséquence, dans la stratégie japonaise de la guerre russo-japonaise, on trouve les principes qui sont nécessaires pour gagner une guerre, même aujourd'hui où le système politico-militaire et l'armement ont beaucoup évolué. Il est donc très utile d'étudier cette stratégie pour concevoir celle du 21ème siècle.

En fin, dans cette mémoire on a réussi à analyser la stratégie japonaise de la guerre russo-japonaise.

7. Mots clés : la stratégie, le Japon, la Russie, la Corée, la Manchourie, l'alliance anglo-japonaise

# La stratégie japonaise pendant la guerre Russo-Japonaise (1904-1905)

## Introduction

### 1 Avant la guerre (de 1890 à 1902)

#### 1-1 Situation

#### 1-2 Stratégie japonaise pour sa puissance

##### 1-2-1 L'alliance anglo-japonaise

##### 1-2-2 Le développement de l'armée et la politique financière

##### 1-2-2.1 Le développement de l'armée

##### 1-2-2.2 La politique financière

### 2 Commencement de la guerre( de 1903 au février 1904)

#### 2-1 Situation

##### 2-1.1 Situation générale

##### 2-1.2 Les armements des deux pays

##### 2-1.2.1 Les armées japonaises

##### 2-1.2.2 Les armées russes

#### 2-2 Stratégie japonaise pour la guerre contre la Russie

##### 2-2.1 Les buts de guerre

##### 2-2.2 Stratégie japonaise

##### 2-2.2.1 Stratégie générale, diplomatie et finances

##### 2-2.2.2 Stratégie militaire : l'armée de terre et la marine

#### 2-3 Stratégie russe contre le Japon

### 3 Pendant la guerre

#### 3-1 Première opérations

##### 3-1.1 Port Arthur et Tchemoulpo

##### 3-1.2 Débarquements japonais –Mars / Juin 1904

##### 3-1.3 Bilan du début de la guerre

#### 3-2 Le siège de Port Arthur : - La forteresse de Port Arthur-

##### 3-2.1 Situation russe à Port Arthur

##### 3-2.2 Les opérations maritimes contre Port Arthur jusqu'à Mai 1904 -le minage et le blocage du port –

##### 3-2.3 L'investissement de Port Arthur, terrestre et maritime, par les armées japonaises

##### 3-2.4 Les assauts et la reddition de Port Arthur

### 3-3 Opérations sur terre en Corée et en Manchourie après juillet 1904

- 3-3-1 Août - Septembre 1904 :Bataille de Liaoyang
- 3-3-2 Contre attaque par l'armée russe -Octobre1904 :Bataille de Chaos et  
Janvier 1905 :Bataille de Sandepou -
- 3-3-3 Février 1905 :Bataille de Moukden

### 3-4 La bataille de Tsushima

## 4 La fin de la guerre

### 4-1 Traité de Portsmouth

### 4-2 Dommages de la guerre

### 4-3 Influences Internationales

## 5 Considérations générales

### 5-1 Considérations sur l'état d'esprit du peuple japonais -compréhension de la situation politique-

### 5-2 Accord entre les stratégies diplomatiques et militaires

### 5-3 Alliance anglo-japonaise –sa signification-

### 5-4 Utilisation rapide des enseignements de la guerre –la marine japonaise-

### 5-5 Les autres points

- 5-5.1 Liberté d'action
- 5-5.2 Espionnage
- 5-5.3 Formation et entraînement du personnel
- 5-5.4 Commandement et coopération des armées
- 5-5.5 Technologie
- 5-5.6 Propagande

### 5-6 Comparaison avec nos forces actuelles

## Conclusion

# La stratégie japonaise pendant la guerre Russo-Japonaise (1904-1905)

## Introduction

Le but de la guerre Russo-japonaise, de 1904 à 1905, entre la Russie Impériale et le Japon était d'arrêter l'expansion de la Russie vers la Mandchourie et la Corée, zones stratégiques importantes pour le Japon qui avait mobilisé toutes ses forces pour la préparation de ce conflit.

Presque personne n'avait prévu que ce petit pays asiatique, qui n'avait ouvert ses portes aux étrangers que 50 ans seulement auparavant, pouvait combattre le pays qui était le plus puissant militairement d'Europe, mais le Japon a finalement gagné avec beaucoup d'efforts et de peine.

Le résultat de cette guerre a beaucoup affecté les autres pays parce que c'était la première fois qu'un pays asiatique combattait un pays européen, et après la guerre, beaucoup de pays colonisés commencèrent des mouvements de décolonisation.

Cette guerre a été aussi la première guerre moderne pour les raisons suivantes :

- 1 Emploi de nombreuses divisions bien organisées et de nombreux navires en acier munis des armes les plus modernes
- 2 Importance des pertes humaines et des dépenses financières
- 3 Activités diplomatiques très importantes pendant et après la guerre dans de nombreux pays, ce qui a influencé la politique mondiale.

Cependant cette guerre faite au début du vingtième siècle, nous indique clairement ce que doit faire un petit pays du point de vue stratégique pour gagner sur un grand pays. Beaucoup de ces points sont encore valables et peuvent influencer notre système actuel de défense.

En conséquence, il est utile pour nous d'étudier la stratégie de cette guerre. Nous allons parler de la stratégie japonaise, surtout diplomatique et militaire, en suivant le cours de la guerre pour préciser ce qui a été nécessaire pour la gagner.

Ensuite, nous considérerons quelques points typiques applicables.

# **1. Avant la guerre (de 1890 à 1902)**

## **1-1 Situation**

Avant la guerre Russo-Japonaise, pendant la fin du 19<sup>e</sup> siècle et le début du 20<sup>e</sup> siècle, les puissances, sous le système impérialiste, ont continué des politiques pour conserver ou acquérir des colonies. Mais, le système impérialiste a commencé à évoluer d'une seule puissance dominante, l'Angleterre, à un système politique comprenant l'Angleterre, les Etats Unis, l'Allemagne et la Russie.

En 1890, la Russie entretenait dans l'immense SIBERIE, jusqu'à la frontière chinoise ; environ 100,000 hommes.

La cause de la guerre sino-japonaise de 1894 a été la COREE, que le JAPON considérait comme un état incapable d'assurer sa propre indépendance. A l'appel à l'aide du gouvernement insurrectionnel coréen, TOKYO avait répondu en envoyant des troupes. Le 28 juin 1894, le Ministre du Japon à SEOUL a remis un ultimatum au Roi de COREE lui demandant de ne plus se reconnaître comme vassal de la CHINE.

La réponse ayant tardé ; le Roi a été détrôné et le 1<sup>er</sup> août 1894, l'armée japonaise est intervenue après que le gouvernement de TOKYO ait déclaré la guerre à la CHINE. En deux mois, l'armée et la flotte chinoises avaient été défaites et la route de PEKIN ouverte. L'armistice a été signé le 28 mars 1895. La CHINE a reconnu l'indépendance de la COREE. Le traité de SHIMONOSEKI, du 10 avril 1895, avait mis en évidence la faiblesse de la CHINE et éveillé l'appétit des grandes puissances, en particulier de la RUSSIE. Par les conventions des 17 août et 19 septembre ; celle-ci se faisait accorder par la CHINE, le droit de construction d'un embranchement de chemin de fer, traversant la Manchourie relié au réseau russe.

En décembre 1897, un nouvel accord signé avec la CHINE autorise la RUSSIE à s'installer pour vingt-cinq ans à PORT-ARTHUR et à créer à DALNY un port de commerce. Un autre accord, signé le 14 mars 1896, donne à la RUSSIE le droit d'occuper la presqu'île de LIAO-TOUNG que la RUSSIE, la FRANCE et l'ALLEMAGNE avait obligé le JAPON à rétrocéder à la CHINE juste après le traité de SHIMONOSEKI, et de faire stationner ses troupes à KIEOU-TCHEOU, abandonné au profit de PORT-ARTHUR, devenu en quelques années un port militaire et une place forte. GUILLAUME II se réjouissait des projets d'expansion de la RUSSIE en extrême orient, car ils la détournent de l'alliance franco-russe.

A ce moment là ; il semblait que presque toute l'EUROPE, après en avoir écarté le JAPON, se préparait à dépecer la Chine.

Les Japonais se considèrent comme joués et sans se répandre en vaines récriminations, ce qui n'est pas dans leur caractère, se tracèrent pour l'avenir une ligne de conduite dont ils n'ont pas dévié.

Le JAPON a donc entrepris la réalisation d'un programme d'armement.

Pendant la guerre des Boxers en 1900-1901, déclenchée par l'assassinat du Ministre d'Allemagne KELLER à PEKIN, par un Chinois fanatisé, la RUSSIE envoie en CHINE une armée de 50,000 hommes provenant en grande partie de régiments

de soldats mobilisés en SIBERIE. Elle occupe toute la Manchourie et ne s'en retire pas après la guerre. De plus, la Russie demande au Japon la neutralisation de la Corée pour pouvoir augmenter son influence sur celle-ci.

A cause des activités de la Russie, le Japon se sent très menacé parce qu'il pense que la Corée et la Manchourie sont essentiels pour la sécurité du Japon.

Depuis 1898, l'armée japonaise avait fourni un grand effort de modernisation et d'instruction de son personnel pour les raisons suivantes :

1° Le Japon a été obligé de restituer la presqu'île de LIAO-TOUNG à la Chine.

2° La prolongation du chemin de fer jusqu'à Port Arthur, prévu en 5ans, permettait un accroissement considérable de la puissance militaire russe. (c'était en 1902)

Le Japon a donc modernisé complètement ses armées. Les officiers japonais avaient fait des stages dans les écoles militaires allemandes et britanniques, mais la doctrine militaire japonaise était fondée sur des principes japonais et n'avait emprunté aux pays occidentaux que la partie technique. Une industrie d'armement et de chantiers navals s'était développée utilisant l'énorme indemnité de la CHINE. Notons que la France et l'Allemagne pour l'armée de terre, la France et la Grande-Bretagne, pour la marine, avaient fortement aidé le JAPON à réaliser des forces armées modernes. Seule la question des matières premières pour l'industrie d'armement préoccupait l'Etat Major japonais.

A ce moment, la menace russe devenant plus en plus forte, la confrontation avec la Russie semblait inévitable.

## **1-2 Stratégie japonaise pour sa puissance**

### **1-2-1 L'alliance anglo-japonaise**

Le Japon décide de s'allier à la Grande-Bretagne qui était la meilleure puissance dans le monde pour s'opposer à la Russie. Cette alliance a beaucoup aidé le JAPON à gagner la guerre contre la RUSSIE.

Comme je l'ai déjà noté, la puissance de la Russie s'étendant jusqu'à la Manchourie et la Corée menaçait, la sécurité du JAPON qui devait trouver une solution diplomatique pour neutraliser la RUSSIE. Ce pouvait être ou une alliance avec la GRANDE-BRETAGNE, ou la coopération avec la RUSSIE. Ces deux solutions provoquèrent de vifs débats au JAPON.

La diplomatie de coopération avec la RUSSIE était l'idée de Hirobumi ITO qui avait contribué à fonder le gouvernement de MEIJI. Il connaissait bien la puissance de la RUSSIE et pensait que le JAPON ne pouvait s'y opposer. Il a donc essayé de faire un accord de paix avec la Russie. Dans cet accord le Japon permettait à la RUSSIE d'occuper la Manchourie, contre une priorité japonaise en COREE.

Mais ce projet se heurta à un problème de principe :

la politique de puissance de la Russie la conduisait à ne jamais restituer le terrain conquis, à ne pas obéir correctement aux traités internationaux. Si le JAPON se mettait d'accord avec la RUSSIE pour la Manchourie, il restait le problème de la Corée.

Ensuite, pour conclure un accord de coopération, la Russie aurait demandé la neutralisation du détroit de TSUSHIMA qui sépare la Corée du JAPON, ce qui était un grand risque pour la sécurité du JAPON. Donc, l'accord avec la RUSSIE

deviendrait un traité temporaire comprenant trop de risques pour la sécurité future du JAPON.

En conséquence, le JAPON essaye de s'allier avec la Grande-Bretagne.

Le Japon a acheté ses armes principales en Grande-Bretagne pendant longtemps et elle lui a servi de modèle pour développer sa propre marine. Les relations entre les deux pays étaient étroites. Et puisque la Grande-Bretagne avait des intérêts politiques et économiques importants en CHINE, elle n'avait pas besoin de coloniser le JAPON. Donc, il n'y avait pas de risque pour le JAPON d'être un jour occupé par la Grande –Bretagne.

Ensuite, la Grande-Bretagne n'avait plus la maîtrise des mers dans le monde entier et elle pensait que la puissance de la Russie en Manchourie et en Corée menaçait ses intérêts en extrême orient.

Elle était donc intéressée à une confrontation entre la Russie et le Japon, dont la puissance militaire augmentait très rapidement. L'alliance anglo-japonaise était donc favorable à la Grande Bretagne sur plusieurs points:

Restriction de la puissance russe, équilibre des forces navales en extrême orient grâce au Japon, frais d'études des matériels militaire couverts par les exportations vers le Japon etc. En conséquence, la Grande-Bretagne a été d'accord pour s'allier avec le Japon et l'alliance anglo-japonaise a été signée en février 1902.

Le traité d'alliance était le suivant :

- 1° La Grande-Bretagne et le Japon soutiennent l'indépendance de la Chine et de la Corée, et ils préservent les intérêts politiques et économiques de la Grande Bretagne et du Japon en Chine, ainsi que les intérêts politiques et économiques du Japon en Corée.
- 2° En cas de guerre contre un pays, l'autre restera neutre.
- 3° Si la Grande-Bretagne ou le Japon entre en guerre contre plusieurs pays, l'autre l'aidera.

## **1-2-2 Le développement de l'armée et la politique financière**

### **1-2-2.1 Le développement de l'armée**

Comme je l'ai déjà écrit, après la guerre sino-japonaise, l'armée japonaise avait fourni un grand effort de modernisation et d'instruction en raison de la menace russe. Ce projet a reçu l'accord du peuple japonais à cause de l'intervention de la Russie, de l'Allemagne et de la France contre le traité de Shimonoseki.

Le projet de développement de l'armée entre 1897 et 1902 était le suivant ;

#### 1° l'armée de terre

nombre de divisions	de 7 à 13
créations	2 brigades de cavalerie indépendantes 2 brigades d'artillerie indépendantes avec canons lourds
production nationale	78.000 fusils et 60million de cartouches par an Canon 75mm et poudre sans fumée <<SHIMOSE>>

## 2° la marine

Navires de combat: 44 (194,500tons) dont 6 cuirassé, 6croiseurs  
au total 154 unités (264,600tons)

91,50% de navires sont achetés outremer surtout en Grande-Bretagne (68,6% tous les cuirassés inclus ). Ils étaient les plus modernes du monde.

Grâce àces développements, les forces armées japonaises étaient devenues les plus puissantes et les plus modernes d'extrême orient au début du 20<sup>e</sup> siècle.

### 1-2-2.2 La politique financière

A cause des achats d'armes outremer, le budget de l'Etat avait doublé après la guerre sino-japonaise, égalant presque le budget pendant la guerre : 84million yens en 1895 et 169 millions yen en 1896. Après 1897, il a augmenté jusqu'à200 millions de yens et 300 millions de yen par an, dont 40 à 50 % pour les dépense militaires.

Les achats outremer ont été principalement couverts par les indemnités de la Chine ( 46% de l'indemnité ont été utilisés pour les paiements outremer notamment pour la marine).

L'augmentation du budget a été comblé par des impôts indirects, les emprunts outremer et les indemnités comme je l'ai déjàdit, mais pas par l'amélioration de l'économie.

Les aggravations de taxes étaient surtout des introductions de nouvelles taxes indirectes : impôt de commerces, impôts sur le sel, le tabac, les alcools, les timbres fiscaux, la sauce de soja etc. Cependant ces impôts ont été mieux supportés par la petite bourgeoisie que par les grands féodaux. Le peuple en a compris la raison et a soutenu généralement le gouvernement. Ensuite, les griefs contre la Russie se sont développés dès le commencement de la guerre.

## **2 Commencement de la guerre( de 1903 à février 1904)**

### **2-1 Situation**

#### **2-1.1 Situation générale**

L'indépendance de la Corée, assurée par la guerre sino-japonaise, était menacée par la Russie. Le Japon a donc pensé que l'indépendance de la Corée était dangereuse pour sa sécurité, et il a développé sa puissance militaire pour se préparer à une guerre contre la Russie. Cependant il a essayé de parlementer pour éviter la guerre en juillet, 1903. Il lui a demandé d'évacuer la Manchourie et de signer un accord permettant en même temps la priorité de la Russie en Manchourie et du Japon en Corée, compatible avec l'alliance anglo-japonaise.

Malgré les tentatives du Japon, la Russie n'accepte pas, et en septembre, elle commence à augmenter considérablement ses forces armées en Manchourie en utilisant le chemin de fer ouvert en 1902.

Le gouvernement japonais essaye d'éviter la guerre jusqu'à la fin, mais finalement arrête les pourparlers, le 4 février 1904, et adresse un ultimatum à la Russie tout en mobilisant le 5 février. Le 8 février, les diplomates quittent les deux capitales et les relations diplomatiques sont rompues.

La Russie déclare la guerre le 9 février et le Japon le 10.

Le Japon a eu la possibilité de décider le jour du début des hostilités, parce qu'il était prêt au contraire de la Russie.

Pour commencer la guerre, il a attendu le gel du port de Vladivostok et l'arrivée des nouveaux croiseurs " Nissin et Kasuga".

Au commencement de la guerre, 17 pays dont l'Angleterre, la France, les Etats Unis, l'Allemagne, la Norvège etc. déclarent leur neutralité ainsi que la Chine à l'exception de la Manchourie. La neutralité de la Chine était un succès diplomatique pour le Japon, parce que si la Chine avait participé à la guerre, il aurait été difficile de la gagner.

La Corée signe un accord de coopération avec le Japon concernant des facilités pour l'armée japonaise.

#### **2-1.2 Les armements des deux pays**

##### **2-1.2.1 Les armées japonaises**

###### **1° L'armée de terre**

Les unités disponibles en 1903 étaient les suivantes :  
13 divisions d'infanterie, 2 brigades de cavalerie, 2 brigades d'artillerie et un bataillon de génie chemin de fer. Au total 156 bataillons d'infanterie, 54 escadrons de cavalerie, 106 batteries d'artillerie, 38 compagnies de génie.

A la fin de la guerre, il y avait 14 divisions d'active, 2 divisions de réserve, 1 brigade d'infanterie de réserve.

Un million de personnes ont participé à la guerre outremer.

Les armements japonais étaient les suivants :

L'infanterie était dotée de l'excellent fusil ARISAKA de 6,5mm à cinq coup adopté en 1899, amélioration notable du système Mauser, et de mitrailleuses Hotchkiss qui obligèrent les unités russes à s'enterrer rapidement.

Des escadrons de mitrailleurs sont organisés temporairement. Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> escadrons de mitrailleurs de la brigade de cavalerie ont utilisé des mitrailleuses sur roues et les autres escadrons sont affecté aux divisions d'infanterie. Les batteries d'artillerie ont utilisé principalement leurs canons.

## 2° La marine japonaise

La marine japonaise disposait de 152 navires de combat (264,600 tons) dont 6 cuirassés et 6 croiseurs en outre 130, 000 tons de navires divers portent le total à 400,000 tonnes qui ont participé à la guerre.

## 3° Le système de commandement militaire

Les chefs d'Etat Major de l'armée de terre et de la marine assistent l'Empereur.

### 2-1.2.2 Les armées russes

#### 1° l'armée de terre

L'armée russe dispose d'environ 2.076.000 hommes dont 1,740 bataillons d'infanterie (1.670.000 hommes), 1.085 escadrons de cavalerie (182.000 hommes), 700 batteries d'artilleries (167.000 hommes) et 220 compagnies de génie (57,000 hommes). De plus, il y avait des gardes de frontières et des miliciens. Au total, plus de 5millions de soldats.

L'armée russe était dotée du fusil Mosin 1891, de 7mm62 à cinq coup , de système Nagant assez compliqué.

Elle disposait aussi, de nombreuse mitrailleuses système Maxim à l'échelon bataillon, qui causèrent des pertes importantes aux assauts japonais à Port Arthur. Le canon de 76mm model 1900 était supérieur au canon japonais similaire notamment par sa cadence de tir.

Mais en 1903, juste avant les hostilités, il n'y avait que de faibles armées sous les ordres du Gouverneur d'extrême orient qui reçurent le renfort des armées transférées d'Europe comme suit :

68 bataillons d'infanterie, 35 escadrons de cavalerie, 148 canons de campagne, 8 compagnies de génie, et 1 brigade de gardes de forteresse dont 1bataillon d'infanterie, 4 batteries d'artillerie, et 5 compagnies de génie.

Cela ne représentait que la moitié des effectifs japonais, mais la Russie a continué d'envoyer des renfort d'Europe et de Sibérie, par le chemin de fer. Et 6

mois après le début des hostilités, la 1<sup>er</sup> Armée et la 5<sup>e</sup> Armée de Sibérie étaient arrivées à Liaoyang en Manchourie, au total 1 fois et demie l'effectif japonais.

A la fin de la guerre, l'effectif des armées russes était le double des effectifs japonais avec 687 bataillons d'infanterie, 222 escadrons de cavalerie et 290 batteries d'artillerie.

Mais le cesser le feu, résultat des événements politiques en Russie et de la défaite de Tsushima, empêcha la contre attaque Russe préparée avec les effectifs transportés par le chemin de fer dont l'Etat Major Japonais avait nettement sous-estimé la capacité de transport.

D'un autre côté, le Japon pouvait envoyer presque toutes ses forces contre les forces russes tandis que la Russie ne pouvait envoyer totalité de ses forces en extrême orient en raison de la situation politique en Europe.

## 2° La marine russe

La Russie disposait de 4 flottes totalisant 800.000 tonnes de navires de combat : la flotte du Pacifique, la flotte de la Baltique, la flotte de la Mer Noire et la flotte de la Méditerranée. Les principales sont : la flotte du Pacifique et la flotte de la Baltique. La flotte du Pacifique dont les bases sont Port Arthur et Vladivostok, se compose de 7 cuirassés et 4 croiseurs de 1<sup>ère</sup> classe au total 191.000 tonnes et la flotte de la Baltique comprenant 11 cuirassés, 4 croiseurs de 1<sup>ère</sup> classe, 10 croiseurs de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classe au total 280,000 tonnes.

## **2-2 Stratégie japonaise pour la guerre contre la Russie**

### **2-2.1 Les buts de guerre**

Le premier but de guerre du Japon était d'assurer la sécurité de la Corée, c'est à dire de renforcer l'occupation de la Corée par le Japon. En effet le Japon considérait que si la Manchourie passait sous le contrôle de la Russie, l'occupation de la Corée par le Japon serait compromise. Il fallait donc libérer la Manchourie voisine pour quelle ne devienne pas une menace militaire grave.

Depuis la guerre des Boxers en 1899, une forte armée russe était stationnée en Manchourie. Donc, si cette armée n'était pas éliminée, le Japon ne pourrait assurer l'occupation de la Corée qui était la base de son développement.

En conséquence, le 2e but de guerre était de stopper l'occupation de la Manchourie par la Russie, et de fonder une base pour participer à un condominium de la Chine avec les puissances Européenne.

## **2-2.2 Stratégie japonaise**

### **2-2.2.1 Stratégie générale, diplomatique et financière**

Pour atteindre ces buts de guerre, le Japon devait la terminer rapidement pour les raisons suivantes :

- 1° Les moyens financiers, d'armements et de munitions étaient limités. Le Japon ne pouvait envisager une guerre longue.
- 2° Le Japon ne pouvait guère envoyer de renforts alors que la Russie disposait du chemin de fer de Sibérie. Une guerre longue aurait défavorisé le Japon.

En raison des deux points précédents, le Japon devait battre rapidement la Russie en concentrant ses forces sur le centre de gravité de l'armée russe et terminer la guerre le plus vite possible.

Pour atteindre ce but, le Japon a employé trois moyens diplomatiques réussis :

- 1° Le Japon s'est allié avec le Royaume Uni comme je l'ai déjà dit, et s'est assuré ainsi un appui important pendant le déroulement des hostilités.
- 2° Il s'est assuré la neutralité de la Chine.
- 3° Il a couvert ses dépenses par la vente de bons d'Etat aux étrangers.

Des le début des hostilités, la diplomatie s'est efforcé de terminer la guerre le plus vite possible dans des conditions favorables.

Les frais pour continuer la guerre coûtaient 1,716,640,000 Yen soit 8,5 fois plus que les frais de la guerre sino-japonaise et 5 fois plus que le budget de 1903. Les finances étaient alimentées principalement par les impôts et les bons d'Etat pour étrangers. L'augmentation des impôts, qui s'appelaient les Impôts spéciaux de guerre, fut l'accroissement des monopoles d'Etat et des taxes indirectes en avril et en décembre. Le produit des augmentations se montait à 136 million de yen, soit autant que le montant des impôts normaux de 1903. Ces augmentations ont gêné sérieusement le peuple et surtout les classes moyennes.

Cependant malgré ces augmentations énormes, le coût de la guerre n'a pu être couvert, et 40 % du total a dû être acquitté par les Bons d'Etat pour étrangers se montant à 690 millions de yen.

Au début, la souscription avait été très difficile parce que presque personne n'avait pensé que le Japon pouvait battre la Russie. Même le Royaume Uni, allié du Japon, avait très peu contribué en raison de la crise financière du moment.

Mais, après beaucoup d'efforts des diplomates japonais, s'associant à la propagande de victoire du Japon, la situation s'est améliorée, dès le début de la guerre et finalement le Japon a réussi à placer toute la souscription.

### 2-2.2.2 Stratégie militaire : l'armée de terre et la marine

L'Etat Major de l'Armée a analysé ainsi la situation militaire:

- 1° Comme le Japon avait terminé son projet de développement des armées en 1900, il ne pouvait plus augmenter beaucoup ses forces. Au contraire, les armées russes de Manchourie pouvaient s'accroître beaucoup en utilisant le chemin de fer de Manchourie. Il fallait donc commencer la guerre le plus vite possible.
- 2° Le Japon pouvait utiliser toutes ses armées pour l'opération contre la Russie. La Russie avait 7 fois plus de soldats que le Japon, mais elle devait penser à son front européen, et l'Etat Major japonais estimait les forces russes en Manchourie à 250.000. (En fait, elles s'élevaient à 1 million dans la zone Manchourie-Siberie.)
- 3° La marine russe avait 2 flottes principales: la flotte du Pacifique et la flotte de la Baltique. Au total elle a 180% plus de navires que le Japon. Mais, la flotte du Pacifique s'élevait seulement à 70%, il fallait donc la neutraliser avant l'arrivée de la flotte de la Baltique.

Basé sur ces estimations, l'Etat Major de l'Armée japonaise avait établi la stratégie suivante :

- 1° Le Japon occuperait la Corée avec 3 divisions pour devancer la Russie. Si le Japon ne peut contrôler la mer du Japon, il occupera Séoul avec au moins une division.
- 2° La zone principale d'opération est la Manchourie. l'Armée de terre, pour battre l'ennemi s'avancera vers Liaoyang.
- 3° La marine japonaise attaquera la flotte russe du Pacifique répartie entre Port Arthur et Vladivostok, pour obtenir le contrôle des mers en extrême orient.
- 4° La décision d'attaquer Lüshun et Sakhalin ou de ne pas les attaquer, sera prise plus tard.

La durée des opérations était estimée à 1 an et le coût à cinq cent million de yen (En réalité le coût a été plus de 1500 million de yen).

## 2-3 Stratégie russe contre le Japon

La Russie avait prévu principalement des opérations en Europe, et elle n'avait pas étudié d'opérations en extrême orient, surtout contre le Japon. Elle étudie un premier plan d'opération contre le Japon en 1901, et un plan complet en 1903.

Elle estime que le Japon débarquera 10 divisions en Manchourie qui ne menaceront que Vladivostok. En réalité, elles attaquèrent le sud de la Manchourie et la Corée. La Russie estime que le Japon ne peut débarquer qu'en Corée du sud en raison de la présence de la flotte russe du Pacifique.

Contre les armées japonaises, la Russie enverra ses armées d'Europe, de Sibérie et du Kazakhstan, et les concentrera principalement dans la région de Liaoyang et une partie près du fleuve Ya-lou. En utilisant le fleuve et les troupes du Ya-lou, ils s'efforceront de retarder l'avance des armées japonaises, et aussi d'exercer une pression sur les forces se dirigeant en direction de Lüshun. Ensuite, ils obligeront les forces japonaises à aller vers nord pour les battre près de Liaoyang. Si la pression des forces japonaises est trop forte, les armées russes éviteront la bataille et évacueront la zone jusqu'à Kharbin. Après avoir reçu des renforts, ils battront les armées japonaises.

La disposition des armées russes est la suivante.

### L'armée de terre

- Les trois armées de Sibérie s'installeront dans la région de Liaoyang formant le 1<sup>er</sup> Corps, une partie des trois armées est placée à Sikhote-Alin et sur le Ya-lou en avant-garde.
- Les 4<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> Armées et 4 divisions de Russie d'Europe, de Sibérie et du Kazakhstan, envoyées par le chemin de fer sibérien, se concentrent à Kharbin.
- Après l'arrivée des troupes de l'ouest, le 1<sup>er</sup> Corps sera formé par la 4<sup>e</sup> armée de Sibérie et le 2<sup>e</sup> Corps sera formée par les 10<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> Armées et les 4 divisions. Au total, 234 bataillons d'infanterie, 106 escadrons de cavalerie et 544 canons.
- Les forteresses armées (avec les canons installés dans les forteresses):

#### A Lüshun

16 bataillons d'infanterie, 1 escadron de cavalerie et 6 canons

#### B Vladivostok

10 bataillons d'infanterie

#### C Nikolaïev

1,5 bataillon d'infanterie

### La marine

Tout d'abord le rôle de la flotte du Pacifique était d'empêcher les mouvements de la flotte japonaise, mais pas de se battre, parce que sa seule présence empêchait les débarquements des armées japonaises en Corée du nord ou en Manchourie. Le combat entre flottes se ferait après l'arrivée de la flotte de la Baltique.

En conséquence, la flotte du Pacifique, réduite à un rôle passif, n'était guère efficace.

## **3 Pendant la guerre**

### **3-1 Premières opérations**

#### **3-1.1 Port Arthur et Tchemoulpo**

Malgré la tension, l'Amiral ALEXEIEV ne proclame pas l'état de siège à PORT-ARTHUR. Ni les navires, ni les batteries à terre n'étaient en état d'alerte. Dans la nuit du 8 au 9 février 1904, sans déclaration de guerre, une force de torpilleurs japonais surprend l'escadre russe dans la rade extérieure. Les cuirassés « RETVIZAN »(12.700 tonnes), « TSZAREVITCH »(13.200 tonnes) et le croiseur « PALLADA », trois unités modernes, sont torpillées et sérieusement endommagées. L'Amiral STARK, commandant l'escadre russe, « homme aimable, inerte et routinier »(H.W. WILSON), ne poursuit pas l'escadre de l'Amiral TOGO, bien que disposant de 20 torpilleurs. Or, l'historique de la marine japonaise reconnaît que TOGO craignait une attaque des torpilleurs russes et qu'il avait donné à son escadre l'ordre de se diriger vers le sud, une fois la mission terminée.

Le lendemain, 9 février, une escadre japonaise, sous les ordres de l'Amiral URYU (6 croiseurs et 8 torpilleurs) se présente devant le port coréen neutre de TCHEMOULPO où est ancré le croiseur « VARIAG » ( 6.500 tonnes, construit en 1901). Son commandant, le capitaine de vaisseau ROUDNEV décide de se battre. Les « KOREETZ » et « VARIAG », stationnés dans le port, sortent. Le combat dure 45 minutes. Criblé d'obus et incendié, le « VARIAG » parvient à regagner le port ramenant ses morts et ses blessés (31 tués et 85 blessés). Les blessés furent recueillis à bord des navires de guerre étrangers dont le « PASCAL ». Sur l'ordre de son commandant, le « VARIAG » est sabordé ; la canonnière « KOREETZ » subit le même sort.

De son côté, l'escadre russe de VLADIVOSTOK, sous les ordres du contre-amiral ESSEN, coule le transport militaire « KYUSHU-MARU » capturé par le croiseur « ROSSYA ». Les passagers civils furent débarqués, mais les 130 soldats refusèrent de se rendre et coulèrent avec le bateau, coupé en deux par une torpille.

Plusieurs autres navires furent coulés par l'escadre russe, mais elle était trop faible pour empêcher le débarquement japonais en COREE. D'ailleurs, le 15 mai, le croiseur « BOGATYR » subit un échouage des plus grave et fût si endommagé qu'il ne pût plus prendre part à la guerre.

Mais l'Escadre de Vladivostok avec ses 3 croiseurs a toute sa liberté d'action. Elle attaqué les navires marchands japonais pour stopper les transports vers la Corée et la Manchourie. Une escadre japonaise commandée par le Contre Amiral KAMIMURA essaye de la détruire.

En résumé, dès les premiers jours du conflit, jouant de la dispersion russe, la flotte japonaise bloque le gros des forces navales russes à PORT-ARTHUR, détruit l'élément détaché à TCHEMOULPO et isole l'escadre de VLADIVOSTOK. Ayant ainsi obtenu la quasi maîtrise de la mer, les Japonais peuvent effectuer leurs débarquements où et quand ils veulent.

### **3-1.2 Débarquements japonais –Mars / Juin 1904**

En mars, l'armée japonaise du général KUROKI (60.000 hommes, 178 canons) débarque en COREE. Elle occupe immédiatement toute la Corée. Un des buts de guerre, l'occupation de la Corée, a donc déjà été obtenu.

Le 18 avril, elle attaque, sur le fleuve YALOU, les troupes du général ZASOULITCH (20.000 hommes, 62 pièces), chargées de protéger la MANDCHOURIE méridionale. Après avoir perdu 2.200 hommes et 22 canons à TURENCHEN, les Russes battent en retraite.

L'armée japonaise réussit à traverser le fleuve en seulement une journée. Cette nouvelle, ayant été diffusée, dans le monde entier, le Japon peut placer ses emprunts d'outremer ce qu'il lui permet de poursuivre la guerre.

Le 5 mai, l'armée japonaise du général OKU (66.000 hommes, 216 pièces) commence à débarquer à BITZIVO.

Le 26 mai, une armée japonaise de 30.000 hommes attaque à NANCHAN qui sépare la Manchourie de Port Arthur, et les 4.000 soldats russes chargés de la défense de l'isthme de KOUANTOUNG, mal commandés, doivent reculer après un combat de plusieurs jours.

Les pertes japonaises, principalement dues aux mitrailleuses russes, sont très importantes : 4387 morts ou blessés sur 36.400 hommes ; du côté russe 1000 morts ou blessés sur 35000 hommes. Mais le Japon a gagné la bataille et les communications entre PORT-ARTHUR et la MANDCHOURIE sont coupées, et l'investissement commence.

La 4<sup>ème</sup> armée japonaise du général NODZU (16.000 hommes, 36 pièces) débarque à DAGOUCHAN et renforce les troupes du Général OKU. Au total, trois armées débarquent en COREE. Le 13 juin, les armées russes se heurtent à l'armée du Général OKU à WAFANGOU et sont battues. A TAOUAN, le général KELLER, commandant de corps d'armée un des meilleurs généraux russes, est tué et ses troupes reculent. Le 23 juin, bien que les attaques de trois armées japonaises soient repoussées, KOUROPATKINE donne l'ordre aux divisions russes de reculer jusqu'à LIAOYANG où il livre bataille.

### **3-1.3 Bilan du début de la guerre**

La Russie a beaucoup plus d'effectifs que le Japon, mais stationnés surtout en Europe. Elle a seulement menacé le Japon, mais ne s'est pas préparé à la guerre, parce qu'elle n'a pas pensé que le Japon, petit pays d'Asie, ferait la guerre à la Russie, un des plus puissants pays européens. Au début, elle a laissé faire les débarquements des armées japonaise, et a ensuite perdu le contrôle des mers. Elle a ensuite laissé les armées japonaises occuper la Corée.

La Russie est donc obligée de changer ses plans. Elle renforce les forteresses de Vladivostok et Lüshun et concentre ses armées près de ces

forteresses et de Liaoyang. Mais en général, les armées russes sont dispersées et restent passives.

En conséquence, au début de la guerre, les armées japonaises qui se sont assez bien préparées et qui ont bien évalué la situation poursuivrent leurs opérations comme prévu, et atteignent immédiatement un des buts de guerre : l'occupation de la presqu'île de Corée et le contrôle de la Mer du Japon.

Ces résultats renforcent le moral du peuple et des soldats japonais.

Les succès japonais du début étaient dus, autant à la supériorité des facteurs humains de l'armée japonaise qu'à la bonne préparation de la guerre notamment en ce qui concernait la logistique, et la supériorité des munitions.

De plus, les officiers supérieurs japonais savaient mieux utiliser les journalistes, et le monde entier pouvait être informé immédiatement de leurs victoires. Ce qui était un avantage considérable.

## **3-2 Le siège de Port Arthur : - La forteresse de Port Arthur.-**

### **3-2.1 Situation russe à Port-Arthur**

La construction de la forteresse de PORT-ARTHUR sur la MER JAUNE, à l'extrémité sud-ouest de la presqu'île de LAO-DOUN, cédée par la CHINE à la RUSSIE le 27 mars 1898 pour 25 ans, n'était pas achevée en 1904. Le port manquait de quais pour navires de guerre de grand tonnage. Sur le front de mer, 9 batteries fixes et 12 temporaires avaient été construites. Sur terre, un fort était achevé et les trois autres en construction. Le blindage des batteries ne les protégeait pas contre les obus de gros calibre. Il a fallu poursuivre les travaux après la déclaration de guerre. Par contre, le gouvernement russe avait dépensé des sommes élevées (20 millions de roubles ) pour l'aménagement du port de commerce de DALNY, abandonné sans combat.

La forteresse, a quand même été assez puissante pour causer des pertes considérables à l'armée japonaise.

La garnison, composée de la 4ème et de la 7ème Division d'Infanterie ne possédait ni un poste de TSF. ni un aérostat. Le Général STOESSEL, âgé de 56 ans, officier médiocre et imbu de lui-même, commandait la région fortifiée du KUANTOUNG, englobant PORT-ARTHUR. Le véritable organisateur de la défense était le Général KONDRATENKO, âgé de 46 ans et appartenant au Génie. Il devait être tué le 15 décembre 1904.

### **3-2.2 Les opérations maritimes contre Port Arthur jusqu'à Mai 1904**

#### **-le minage et le blocage du port-**

##### **1) Mines**

Le 8 mars, l'Amiral MAKAROV, nommé Commandant en chef de la marine russe, prend possession de ses fonctions à PORT-ARTHUR. Dès son arrivée, il donne une impulsion à la défense. Lors de l'affaire du « STEREGOUTCHI », l'Amiral MAKAROV bondit sur le petit croiseur « NOVIK », qui, après avoir hissé sa marque, s'élanche à la rencontre des navires japonais. Mais, le 13 avril, au cours d'une sortie de la flotte, le navire amiral, le cuirassé « PETROPAVLOVSK » saute sur une mine et l'amiral est tué avec une grande partie de l'équipage. Sa perte était irréparable.

Par contre, les 12 et 14 mai, le torpilleur japonais 48 et le petit croiseur MIYAKO sautent sur des mines. Le 14 également, le mouilleur de mines russe AMOUR se glisse hors de PORT-ARTHUR et à la faveur de la brume mouille un champ de mines dans une zone fréquentée par les navires japonais. Le 15 mai, deux des meilleurs cuirassés japonais « LE YASHIMA » et le « MATSUSE » sautent sur ces mines. Toujours le 15 mai, la flotte japonaise perd le croiseur YOSHINO abordé par le croiseur cuirassé KASUGA qui coule avec 308 hommes. Le même jour l'avisos TATSUTA est gravement avarié en heurtant des récifs. Le 17 mai, le destroyer AKATZUKI saute sur une mine et le même jour, le croiseur AKAGI heurte l'avisos OSHIMA qui sombre.

Donc, l'importance du minage a été confirmé des deux côtés.

##### **2) Le blocage du Port**

La période de mars à mai a été néfaste aux Japonais. A trois reprises, ils tentèrent d'obstruer l'entrée de la rade de PORT-ARTHUR en y coulant des navires chargés de pierres. Leurs équipages étaient uniquement composés de volontaires. Malgré l'héroïsme des marins japonais (dont le chef, le Capitaine de Corvette HIROSE fut tué), l'opération ne réussit que partiellement à cause de la précision du tir russe. Les pertes japonaises sont lourdes.

Ensuite, le port est bloqué par la flotte japonaise jusqu'à la fin de l'opération terrestre de Lüshun.

L'opération terrestre contre le port devient nécessaire.

### **3-2.3 L'investissement de Port Arthur, terrestre et maritime par l'armée japonaise**

Le 5 mai, la 2<sup>ème</sup> armée japonaise du Général OKU débarque dans l'isthme de TSINGDOU où elle se heurte à la résistance de la 4<sup>ème</sup> Division de tirailleurs russes ( 18.000 hommes et 130 pièces ) du Général FOK. Après avoir

tenu leurs positions jusqu'au 27 mai, les Russes se retirent jusqu'à la gare de NANGOUANGLINE. Le 45<sup>e</sup> R.I. perd dans cette bataille la moitié de ses officiers. Les Russes perdent cette bataille et le contact entre Port Arthur et Liaoyang est coupé.

L'armée de siège du Général NOGI était composée de 3 Divisions d'infanterie, 2 brigades de réserve, 204 pièces de siège, 180 pièces de montagne et de campagne. Une tentative de dégagement de la forteresse a lieu en mai ; le 1<sup>er</sup> Corps d'armée sibérien du médiocre Général STACKEKBERG, enraye l'attaque japonaise à WAFANGOU, mais le 2 juin, au lieu de poursuivre les opérations, il bat en retraite.

Le 15 avril, l'Amiral ALEXEIEV ordonne le débarquement de 20 canons, 16 mitrailleuses et d'un stock de munitions pour renforcer la défense terrestre.

Le 17 mai, les éléments avancés japonais occupent les hauteurs dans la vallée de KINTCHEOU et peuvent avancer leurs batteries lourdes. Le même jour, TLIENVAN et DALNY tombent sans combat et l'investissement de PORT-ARTHUR devient effectif. Malgré la destruction, le 2 juin, par l'escadre de VLADIVOSTOK, sous les ordres de l'Amiral SKRYDLOV, de 3 transports d'artillerie de siège et de renforts, l'armée du Général OKU resserre son étreinte autour de PORT-ARTHUR.

Le 29 juillet, le torpilleur « RECHITELNY » de PORT-ARTHUR mouille à TCHIFOU pour rejoindre l'escadre de VLADIVOSTOK. Deux torpilleurs japonais l'attaquent de nuit dans ce port. L'équipage essaye de faire sauter le navire, mais n'a pu le détruire. Il est arraisonné par les navires japonais.

Le 10 août, la flotte russe de Port Arthur tente une sortie vers Vladivostok pour rétablir sa liberté d'action. Au cours du voyage, un violent combat oppose les deux escadres en Mer de CHINE. Pendant la bataille, les tirs des flottes sont très imprécis (moins de 5 % de coups au but), et l'escadre japonaise a presque laissé échapper l'escadre russe, parce que les vitesses étaient presque pareilles. Mais heureusement pour le Japon, un coup au but tue l'Amiral VITEGEFT commandant de la flotte et son état major, semant le désordre dans l'escadre. Les navires russes se dispersent et sont gravement endommagés par la flotte japonaise : cinq d'entre eux atteignent le port allemand de KIAO-TCHEOU, deux le port de SHANGHAI et un le port de SAIGON et tous sont désarmés. Les rescapés, 9 navires dont 5 cuirassés, retournent s'enfermer définitivement à PORT-ARTHUR. Cette bataille qui s'appelle « la bataille de la Mer Jaune », était la première bataille entre des flottes modernes.

La flotte japonaise avait donc réussi à empêcher l'escadre de Port Arthur de rejoindre Vladivostok, mais elle devait continuer le blocus du port parce que la flotte russe y était encore.

Grâce à cette bataille, la flotte japonaise s'est penchée sur les problèmes de la précision du tir et de l'importance de la vitesse de la flotte. Ces leçons ont été bien exploitées à la bataille suivante (Tsushima).

Le 14 août, l'escadre de VLADIVOSTOK avec trois croiseurs de 1ère classe, essaye une dernière fois, d'établir la liaison avec PORT-ARTHUR, séparé par une distance de 1.600km. Elle est surprise par l'escadre de l'Amiral KAMIMURA avec 6 croiseurs. Attaquée sur la côte de COREE, elle fait demi-tour après avoir perdu le croiseur cuirassé « RURIK », qui coule avec 400 hommes ; 400 autres sont recueillis par les Japonais. Les deux autres navires russes « ROSSIA » et « GROMOVOY » sérieusement endommagés peuvent cependant regagner VLADIVOSTOK, mais ils étaient hors de combat. Un autre croiseur russe était déjà inutilisable à la suite d'un échouage.

L'escadre de Vladivostok disparue, les transports japonais peuvent circuler sans risque.

### **3-2.4 Les assauts et la reddition de Port Arthur**

Le 12 août, l'armée japonaise s'empare de plusieurs positions et notamment du Mont des Loups, dominant PORT-ARTHUR. La garnison russe comptait 665 officiers, 41.740 soldats et 8.000 marins. Son armement était composé de 646 pièces d'artillerie et de pièces de marine, mais seulement de 62 mitrailleuses. La dotation en obus était de 400 par pièce. Si la garnison possédait 279.550 obus et des vivres pour trois mois, elle ne pouvait renouveler ni ses effectifs ni ses approvisionnements. Les blessés à peine rétablis, comme le brigadier d'artillerie TROUMPELDOR amputé d'un bras, reprenaient leur poste. Les liaisons extérieures devinrent difficiles et étaient assurées par des jonques chinoises. Seul, un torpilleur put percer le blocus avec des rapports et du courrier et rapporter des munitions d'un port chinois.

Mais, le Japon ignorait que la forteresse était aussi forte. Comme il avait réussi à l'occuper en une journée pendant la guerre sino-japonaise, il ne pensait pas que la bataille serait aussi dure. Cette mauvaise estimation conduisit le Japon à des pertes très graves.

Avec ténacité, les soldats russes tiennent tête aux japonais lors du premier assaut commencé le 19 août. Pendant l'attaque, 15.800 soldats, soit 31 % des soldats japonais attaquant la forteresse, sont tués ou blessés. Au prix de pertes élevées, l'armée japonaise ne gagne que le Mont OUGLVAIJA, résultat minime. Ils ont été arrêtés surtout par les mitrailleuses et l'artillerie.

Mais, l'armée japonaise ne tient pas compte de cette leçon et répète les mêmes attaques encore deux fois. Elle n'attaque pas le centre de gravité et perd dix mille soldats dont les deux fils du Général NOGI.

Après ces trois erreurs, l'armée japonaise finalement change d'objectif et attaque le Mont VYSOKAYA (la colline 203), position clé, le 30 octobre, parce que la prise de cette position permettait aux Japonais de bombarder la ville et le port avec des obusiers de 280mm.

Pendant ce temps, la flotte de la Baltique appareille du port Li Bava le 15 octobre 1904, et l'État Major de l'Armée de Manchourie s'inquiète de la situation de Port Arthur. Il était immédiatement informé grâce à l'alliance avec l'Angleterre.

Il est donc nécessaire, d'effectuer les réparations et les opérations d'entretien des navires avant son arrivée prévue dans les trois mois.

Le Général OYAMA qui était le commandant de l'Armée de Manchourie décida donc d'envoyer le Général KODAMA, son chef d'État Major pour prendre temporairement le commandement de la 3e Armée pour attaquer la forteresse fin novembre.

Le 26 novembre, 50.000 soldats japonais passent à l'attaque générale de la forteresse. Les maladies commencent à décimer la garnison : 59 officiers et 2.432 soldats malades en octobre pour 87 officiers et 3.407 soldats tués ou blessés. D'autre part, les munitions des pièces lourdes se raréfient. Tous les équipages de la marine, sauf le personnel d'entretien, combattent à terre après l'échec de la dernière tentative de sortie.

Le Général KODAMA fait attaquer les pièces d'artillerie postées autour de la colline 203 par les obusiers de 280 avec des observateurs postés sur le Mont TAKASAKI. Après avoir réussi à neutraliser les pièces, il essaye d'occuper la colline 203 avec presque toute l'armée, le 5 décembre. Finalement, le matin du 6 décembre, l'armée japonaise réussit à l'occuper. Et tout de suite, le bombardement de la flotte russe basée dans le port par les obusiers de 280 commence. Comme il y avait des officiers observateurs sur la colline, tous les navires sont détruits en une seule journée.

En conséquence, le but de l'attaque: le port, était atteint. Comme l'arrivée de la flotte de la Baltique était retardée, la flotte japonaise pouvait profiter de ce répit pour les réparations, l'entretien et l'entraînement, surtout au tir, des équipages, pour se préparer à combattre la flotte de la Baltique.

Le Japon avait donc réussi l'opération de Port Arthur stratégiquement mais avec des pertes considérables.

Le 2 janvier 1905, le Général STOESEL malgré l'avis de la majorité des membres du Conseil de la Défense, demanda au Commandement japonais la capitulation. « Les hommes sont devenus des ombres. », écrivit STOESEL dans un télégramme au Tsar NICOLAS . La garnison russe avait fait tout son devoir pendant le siège. Elle avait perdu 27.000 hommes, tandis que les Japonais dénombraient 15.400 tués et 70.000 blessés.

Les leçons de cette bataille sont les suivantes :

#### 1 Importance de la coopération entre l'armée de terre et la marine

L'armée de terre et la marine japonaises coopèrent pour l'investissement de Port Arthur et finalement les armées japonaises réussirent à détruire la flotte. C'était le premier exemple au Japon d'une coopération efficace entre les deux armées. Au contraire, la coopération russe ne fonctionna pas correctement.

- 2 Mauvais choix de l'objectif
- 3 Insuffisances des renseignements sur la forteresse et sur la façon de l'attaquer
- 4 Mauvais compréhension de l'efficacité des mitrailleuses et de la leçon de la bataille de Nanchang
- 5 Concentration insuffisante des forces contre le centre de gravité

### **3-3 Opérations terrestre en Corée et en Manchourie après juillet 1904**

#### **3-3.1 Août - Septembre 1904 : Bataille de Liaoyang**

Trois semaines après le 23 juin, il y a une accalmie, le commandement russe regroupe 6 corps d'armée, 3 divisions et 2 brigades de cavalerie, répartis en deux groupes avec 220 mille hommes. Les Japonais dont les forces s'élevaient seulement à 135 mille hommes, repartis en 3 armées (9 divisions), livrent une bataille de onze jours (24 août – 2 septembre) sur un front de 60 kms.

Avant la bataille, KOUROPATKINE déclare : « Je ne quitterai jamais LIAOYANG, il sera mon tombeau. », comme le général DUCROT avait déclaré pendant le siège de PARIS en 1870 : « Je ne reviendrai que mort ou victorieux. ».

Le Japon avait deux buts pour cette bataille :

- 1 Occuper Liaoyang, centre de gravité en Manchourie
- 2 Causer des pertes importantes à l'armée russe pour l'obliger à terminer la guerre rapidement

L'armée japonaise sous le commandement de Général OYAMA essaye d'attaquer Liaoyang de 3 direction, sud-ouest par la 4<sup>e</sup> armée, du sud par la 2<sup>e</sup> et de l'est par la 1<sup>ère</sup>.

Tout d'abord, Kouropatkine utilise ses réserves contre la 4<sup>e</sup> armée (sud-ouest), mais après une attaque venant de l'est, il change ses ordres et attaque la 1<sup>ère</sup> armée (est).

Les Russes qui disposaient d'une énorme réserve de trois corps d'armée, non seulement empêchent pendant trois jours les Japonais d'entamer leurs lignes, mais les tirailleurs sibériens passent même à l'offensive. Le 1<sup>er</sup> armée résiste bien à la très forte attaque russe en utilisant ses mitrailleuses et son artillerie.

Le 1<sup>er</sup> septembre, Kouropatkine change encore ses ordres et place en réserve une partie de ses réserves de même importance qu'à l'Est .

Les trois armées japonaises subissent de fortes pertes, mais elles continuent à attaquer les armées russes. Or, le 2 Septembre, le général CRLOV interprétant mal les ordres, abandonne ses positions avec sa division en déroute.

Les Japonais ayant occupé ces positions, KOUROPATKINE ordonne la retraite qui se déroula en bon ordre.

Le général britannique Sir HAMILTON, observateur auprès de l'État-Major japonais, a écrit dans ses souvenirs : « Lorsque les Russes battirent en retraite, nous avons poussé un soupir de soulagement. ».

Les pertes russes s'élevèrent à 20.000 hommes, celles des japonais à 23.714. Un mois est employé par les deux adversaires pour fortifier leurs positions et compléter les unités décimées.

L'armée japonaise pouvait occuper Liaoyang, mais, en raison de manque de munitions et de la mauvaise météo, elle ne pût suivre les armées russes. Elle laisse donc l'armée russe battre en retraite, sans autres dommages.

### **3-3.2 Contre attaque par l'armée russe - Octobre 1904 : Bataille de Chaho et Janvier 1905 : Bataille de Sandepou -**

Après la bataille de Liaoyang, les deux adversaires s'affrontent entre Moukden et Liaoyang. Pendant un mois il n'y a pas de grands mouvements. Comme l'armée russe était encore puissante avec ses 221.600 hommes contre 120.800 japonais, Kouropatkine essaye de contre attaquer au début d'octobre.

La bataille de CHAHO fut aussi mal engagée que les précédentes.

Pendant six jours (4-10 octobre), les attaques russes contre la principale ligne japonaise sont repoussées, et le seul succès russe fut la prise de la colline de POUTILOV. Le 16 octobre, après une contre-attaque japonaise, les Russes doivent battre en retraite. Le 4<sup>ème</sup> bataillon du 145<sup>ème</sup> régiment d'infanterie russe de NOVOTCHERKASSK, encerclé par les Japonais, combat presque jusqu'au dernier homme. A la fin de la bataille, les deux adversaires sont à bout de souffle et manquent de munitions.

Les morts et blessés japonais se montent à 20.500 sur 120.800 hommes et les Russes à 35.600 sur 221.600 hommes, la contre attaque n'avait donc pas réussi.

La bataille de SANDEPOU (25-28 janvier) ne fût pas plus heureuse que les précédentes.

KOUROPATKINE donne l'ordre au corps d'armée de GRIPPENBERG d'attaquer l'Ouest de la ligne de front avec l'armée principale de Manchourie avant l'arrivée de la 3e Armée de NOGI qui vient de Port Arthur. C'était une décision correcte pour la Russie parce que les forces russes se montaient au double des forces japonaises.

La cavalerie japonaise sous le commandement du général de brigade « AKIYAMA » connaissait cette information, mais l'Etat-Major de l'armée de Manchourie n'en tient pas compte parce qu'elle pense que les Russes ne bougeront pas pendant l'hiver.

L'armée japonaise est donc dans une situation très dangereuse en raison de la très forte attaque russe. Par exemple, une seule brigade de cavalerie fut attaquée

par 4 divisions d'infanterie. Mais, cette brigade put tenir jusqu'à l'arrivée, le 28 janvier, de 3 divisions et d'une brigade de renfort.

Malgré l'arrivée de renfort, les attaques de l'armée de GRIPPENBERG sont encore très fortes, mais KOUROPATKINE donne l'ordre de battre en retraite jusqu'à Moukden au moment où le corps d'armée de GRIPPENBERG allait infliger un échec au corps d'armée japonais, le 28 janvier aussi.

KOUROPATKINE ne permet pas à GRIPPENBERG de continuer la lutte et ne l'aide pas. Grâce au mauvais commandement russe, l'armée japonaise ne perd pas cette bataille où elle était au bord de la catastrophe.

L'armée japonaise perd 1.850 morts et 7.250 blessés sur 53.800 hommes contre 640 morts et 9.000 blessés sur 105.000 hommes du côté russe.

Ulcéré, GRIPPENBERG adressa à l'Empereur NICOLAS II un rapport dans lequel il demande sa relève et affirme que la guerre ne sera pas gagnée tant que KOUROPATKINE restera commandant en chef. Il rentre à SAINT-PETERSBOURG.

### **3-3.3 Février 1905 : Bataille de Moukden**

Après un mois d'accalmie, les forces russes (309.600 hommes, 1.200 canons) divisées en trois armées, commandées par les généraux DINEVITCH, KAOULBARS et BILDERLING, devaient passer à l'offensive le 25 février. Elles furent devancées le 20 février, par les armées du Maréchal OYAMA (250.000 hommes, 1.000 canons) KOUROPATKINE engage dans cette bataille toutes ses réserves.

Bien que l'armée japonaise ait été presque toujours victorieuse dans les batailles précédentes, elle avait de plus en plus de mal à supporter les pertes qu'elle subissait en matériel et en hommes. C'est pourquoi l'État Major de l'armée de Manchourie et le gouvernement avaient la ferme intention de faire subir à l'armée russe dans cette bataille, des pertes suffisantes pour accélérer la fin de la guerre en utilisant toutes les forces disponibles et d'occuper Moukden pour assurer la sécurité de la Manchourie. Elle essaye d'encercler l'armée russe avec des forces inférieures en nombre, obligeant Kouropatkine à utiliser ses forces de réserves d'une façon inefficace.

Le Maréchal OYAMA dispose ses forces comme selon le plan joint. Heureusement la 3<sup>e</sup> armée de Port Arthur est disponible pour tenir l'aile gauche et participe à la manœuvre d'encercllement.

Le 19 février, le conseil de guerre russe décide de prévenir l'attaque japonaise qui était prévisible après la conquête de Port Arthur, et de prendre l'offensive avec l'aile droite. La 2<sup>e</sup> armée russe est chargée d'accomplir cette mission, pour laquelle elle se voit adjoindre les réserves d'active. Le même jour, cependant, OYAMA a déjà achevé le regroupement de ses forces. La 5<sup>e</sup> armée sur l'aile droite et la 3<sup>e</sup> armée sur l'aile gauche s'appêtent à effectuer une vaste manœuvre d'encercllement. Le 20 février, la 5<sup>e</sup> armée commence à marcher sur l'ennemi et le 24, la 1<sup>ère</sup> armée intervient à son tour dans le combat.

La pression exercée sur son flanc gauche détermina Kouropatkine, le 24 février, à suspendre l'attaque de la 2<sup>e</sup> armée, prévue pour le lendemain, et à déplacer immédiatement ses réserves vers l'Est, sur l'aile menacée. Il réussit effectivement à contenir l'attaque japonaise, en dépit de rudes duels d'artillerie qu'eut à soutenir la 3<sup>e</sup> armée russe. En faisant avancer son aile droite, OYAMA se propose principalement de faire diversion et d'inciter l'adversaire à engager prématurément ses réserves.

Des combats réellement décisifs ont lieu le 27 février, lorsque la 3<sup>e</sup> armée japonaise entreprend à son tour une manœuvre de grande envergure pour envelopper l'aile droite des Russes. L'effet de surprise et l'incapacité du commandement russe à organiser une parade efficace l'obligèrent à retirer du Cha-ho les troupes de la 2<sup>e</sup> armée.

C'est seulement le 2 mars, alors que la brigade de cavalerie japonaise sous le commandement du Général de brigade AKIYAMA, au Nord-Ouest, cherchait déjà le contact à Moukden, que Kouropatkine avait prélevé sur la 1<sup>ère</sup> armée au centre, et sur la 3<sup>e</sup> armée russe impliquée dans des combats très durs, plusieurs corps qu'il envoie renforcer la 2<sup>e</sup> armée qui a entre temps pris position sur une ligne de défense préparée à l'avance, à 20 km à l'ouest de Moukden.

Le 6 mars, les Russes amorcèrent des contre-attaques avec des forces numériquement supérieures, mais en ordre si dispersé qu'elles demeurent sans résultat. Oyama s'empresse d'envoyer vers l'Ouest les renforts nécessaires à son aile de débordement ainsi attaquée.

La 3<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> armées russes ne disposent plus de forces suffisantes pour repousser l'attaque japonaise qui se développe désormais sur toute la largeur du front. De plus, Kouropatkine est menacé de voir sa route de retraite coupée par l'armée japonaise.

Le 7 mars, Kouropatkine donne donc l'ordre de se replier du Cha-ho derrière le Hun Ho. Afin de desserrer l'étreinte qui pèse sur Moukden, il prélève sur tous les corps d'armée, de nombreux bataillons avec lesquels il engage le 9 mars sur son aile droite repliée en arc de cercle une nouvelle contre-offensive contre la 3<sup>e</sup> armée japonaise, qui poursuivait sa progression.

Mais, le manque de munitions et une violente tempête de sable hivernale vouèrent une fois de plus cette riposte à l'échec.

Le 9 mars, des unités de cavalerie japonaise avaient pénétré dans Moukden et deux jours plus tard; la 3<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup> armées opèrent leur jonction au nord de la ville.

OYAMA n'a plus de réserves et ses troupes sont à bout de forces.

L'armée japonaise n'avait pas réussi véritablement à affaiblir sérieusement l'armée russe, mais le succès remporté sur un ennemi supérieur en nombre était toutefois important. L'armée russe perd 91.445 hommes dont 273 officiers et 9.626 soldats tués, 1.567 officiers et 49.426 soldats blessés ainsi que 31.000 prisonniers (dont 20.000 chargés de détruire les stocks de vodka). Les Japonais perdent 54 officiers et 15.850 hommes tués et 1.799 officiers et 51.656 hommes blessés ainsi qu'un millier de prisonniers.

La bataille de Moukden mit en évidence les nouvelles dimensions que prenait la conduite de la guerre avec des armées de masse : feu roulant des tirs de barrage et réseaux de tranchées protégées par des fils de fer barbelés, vaste étendue du

champ de bataille et durée prolongée des hostilités. Elle n'influença pas la suite de la guerre russo-japonaise, car Oyama n'osa pas attaquer le barrage formé devant Tcheng-Tcheou parce que il n'avait plus de réserve suffisante.

La marine japonaise seule pouvait donc terminer la guerre.

### **3-4 La bataille de Tsushima**

La flotte de la Baltique part du port Li Bava le 15 octobre 1904 pour rejoindre la flotte du Pacifique et battre la flotte japonaise.

L'aventure pathétique de la flotte russe de la Baltique, sous le commandement de l'amiral Rojdestvenski, fût le dernier malheur que les Russes eurent à souffrir. Après avoir accompli son extraordinaire périple, elle arriva à la fin de mai 1905 à proximité de l'archipel japonais, sans que ses objectifs fussent clairement définis. Elle pouvait en effet tenter de contrôler la mer du Japon et mer de Corée. Mais cette tâche était manifestement au-dessus de ses forces et, graduellement, sa mission se modifia. Au moment où elle arriva dans le Pacifique, elle cherchait simplement à rallier le port de Vladivostok et à y renforcer la modeste escadre qui s'y trouvait encore pour tenter ensuite des sorties à partir de cette base, parce que la flotte du Pacifique avait été complètement détruite par les forces japonaises.

Le long voyage qui lui avait été imposé avait considérablement fatigué les équipages ; les navires étaient plus anciens, plus lents, moins bien camouflés, moins bien armés et protégés que les unités de la flotte japonaise. Celles-ci en revanche, avait réparé ses bâtiments et entraîné avec soin ses équipages, notamment les canonnières. Au début de la guerre les cuirassés japonais avaient reçu d'Angleterre des nouvelles pièces et leur puissance de feu, grâce à leurs calibres, et à la poudre « SHIMOSE », d'origine japonaise, à leur rapidité de tir et à la nature de leurs obus, était considérablement supérieure à celle des cuirassés russes.

Donc, les cuirassés japonais sont supérieurs sur presque tous les points sauf sur le nombre de canons et le nombre de cuirassés. En outre, l'Amiral Togo, commandant la flotte japonaise, avait deux fois plus de croiseurs légers et huit fois plus de torpilleurs que la marine russe. Finalement, Togo avait l'énorme avantage d'opérer à proximité immédiate de ses bases, d'être parfaitement renseigné sur la composition et la position de l'escadre ennemie, et d'avoir un bon système de communication. Il possédait en particulier un système de télégraphie sans fil efficace.

Pour parvenir à Vladivostok, Rojdestvenski avait le choix entre trois routes : Celle du détroit de La Pérouse (entre Sakhaline et le Hokkaido), celle du détroit de Tsugaru (entre le Hokkaido et Honshu) et celle du détroit de Tsushima (entre le Japon et la Corée). Les deux premières étaient très dangereuses, en raison de l'étroitesse des passes, qui permettait aux Japonais de les miner très facilement et aussi en raison de difficultés de ravitaillement. C'est pourquoi Rojdestvenski avait choisi le détroit de Tsushima. Togo avait d'ailleurs deviné que l'amiral russe serait conduit à une telle décision qui était excellente, et c'est là qu'il concentra sa flotte, basée à Mosampo.

Dans la nuit du 26 au 27 mai, la quarantaine de navires placés sous les ordres de Rojdestvenski (huit cuirassés, un croiseur cuirassé, sept croiseurs, neuf torpilleurs, et quelques transports et garde-côtes) s'avancèrent vers le détroit. Le navire-hôpital « Orel » était éclairé conformément aux lois de la guerre, ce qui permit à un navire japonais de repérer l'escadre un peu avant le lever du soleil, vers 4h30.

Togo fut aussitôt averti ; à 5h45, la flotte japonaise prenait la mer et se porta à la rencontre des Russes, dans la partie orientale du détroit ( entre le Japon et Tsushima). Togo lança à ses équipages un ordre du jour vibrant, inspiré de celui de Nelson à Trafalgar, et devenu rapidement célèbre au Japon. « L'avenir ou la perte de la patrie dépend de cette bataille. Que chacun fasse tout son devoir, en y employant toutes ses forces ».

Pendant la matinée du 27 mai, les deux escadres manœuvrèrent, cherchant les meilleures positions et distances. Le cuirassé amiral russe «Souvorov » ouvre le feu vers 14 heures. Trois minutes plus tard, les Japonais commencent à riposter par un tir beaucoup plus précis et plus efficace.

Grâce à l'entraînement et aux mesures prises après la bataille de la Mer Jaune, la technique de tir japonais s'était nettement améliorée.

Leurs obus explosifs tombaient sans trêve sur les navires russes, perçant les faibles blindages, explosant dans les parties vives des bâtiments et mettant le feu au bois et à la peinture.

Rojdestvenski, plus tard, décrivit lui-même les effets de ce bombardement : « Tout brûle et même dans ma tourelle de commandement, j'étais littéralement entouré par les flammes. Et pourtant, il y avait bien peu de bois à bord de nos cuirassés. Mais, la peinture elle-même a pris feu et nos vaisseaux étaient enveloppés d'un enfer de feu. Il en résultait, dans toutes les parties du navire, et principalement dans les tourelles d'artillerie, une chaleur suffocante. Il y avait bien des pompes à bord, mais elles furent mises en miettes dès le début du combat. Ah ! La peinture, qui couvre tout à bord d'un navire de guerre, est terriblement dangereuse ». Et l'amiral russe concluait : « Les véritables pièces de combat sont les grosses pièces de 305 et de 240mm ; les canons d'un calibre inférieur n'ont plus les qualités exigées pour un combat naval. Ceux-là sont les vrais canons pour des hommes de sang-froid, disciplinés, habiles et bien entraînés. Ils resteront longtemps les rois des batailles navales ».

En moins d'une heure, le cuirassé russe, « Oslabia » est coulé, et le « Souvorov » lui-même désarmé ; à la fin de l'après-midi, le transport « Kamchatka » est envoyé par le fond, et le « Souvorov » le suit, après avoir lutté pendant plus de cinq heures ; ce fût ensuite le tour de deux autres cuirassés, l' « Alexandre III » et le « Borodino ». Au moment de la tombée de la nuit, les Russes avaient perdu la moitié de leurs cuirassés. A la faveur de l'obscurité, les torpilleurs japonais purent s'approcher des navires russes et les attaquer à la torpille. Rojdestvenski avait été gravement blessé sur le « Souvorov » dès le début de la bataille. Ses subordonnés tentèrent les uns de fuir, les autres de combattre, les derniers enfin de maintenir coûte que coûte le cap sur Vladivostok. Au petit matin, les Russes n'avaient plus que cinq navires en état de combattre, sous le commandement de l'amiral Nebogatoff. Encerclé par vingt-sept navires japonais au sud de l'île de Matsushima. Nebogatoff juge inutile de lutter et se rendit. Vingt-six navires russes avaient été coulés, six furent pris par les Japonais, six se réfugièrent dans des ports neutres et trois seulement ( les contre- torpilleurs « Groznyï » et « Bravy », et l'éclaireur « Almaz ») parvinrent jusqu'à Vladivostok. Les Japonais, quant à eux, ne perdirent dans l'affaire que trois torpilleurs. L'amiral Togo avait remporté une des victoires les plus nettes dans l'histoire des guerres navales.

Les raisons de la victoire japonaise sont les suivantes :

- 1 La stratégie japonaise sur mer était correcte.
- 2 Les techniques de navigation et de tir étaient très supérieures à celles des Russes.
- 3 Les matériels et les poudres étaient meilleurs.
- 4 Les bâtiments étaient bien réparés et entretenus.
- 5 Les marins étaient qualifiés et bien entraînés.

Grâce à cette victoire, on s'achemina vers la fin de la guerre. De plus, il n'y avait plus de marine russe en extrême orient.

## **4 La fin de la guerre**

### **4-1 Traité de Portsmouth**

Malgré ces éclatantes victoires, qui provoquèrent dans le monde entier un étonnement de plus en plus vif, c'est le Japon qui, avant la Russie, le 31 mai, fit savoir secrètement au Président des Etats-Unis, Théodore Roosevelt, qu'il accepterait volontiers une médiation. Le président Roosevelt conseilla d'ouvrir un pourparlers de paix, le 10 juin 1905.

La capacité du Japon de continuer la guerre était à sa limite, parce qu'il ne pouvait plus compenser les pertes humaines et ses besoins financiers. La victoire de Tsushima était donc une très bonne opportunité de terminer la guerre.

En Russie, il y avait un risque de révolution, de plus, elle était découragée par cette défaite et aussi par l'occupation de Sakhalin par l'armée japonaise. La Russie a donc accepté la médiation du Président Roosevelt.

La Russie avait encore en Nord Manchourie, des armées puissantes, presque deux fois supérieures aux forces japonaises. Elle les utilisa comme carte maîtresse pour les pourparlers. De plus, parce que le Japon, comme je l'ai déjà dit, n'avait plus la capacité de continuer la guerre, il signa le traité de paix à Portsmouth le 5 septembre 1905, malgré le mécontentement du peuple japonais qui ignorait la réalité des faits, au contraire du gouvernement et de l'Etat Major.

En résumé, les clauses du traité de paix étaient les suivantes :

- 1 la RUSSIE abandonnait ses droits sur la MANDCHOURIE et acceptait les priorités politiques et économiques japonaises dans la presqu'île Liaodong et la Corée.
- 2 la Russie cédait la moitié sud de l'île de SAKHALINE et le droit de pêche autour de l'île.
- 3 Le Japon pouvait contrôler la voie ferrée du sud Manchourie depuis Changchun.
- 4 Il n'y avait pas d'indemnité pour cette guerre.

Cette guerre avait été déclarée pour supprimer la menace russe en Manchourie et en Corée qui existait depuis plus de 50 ans.

Le Japon a pu atteindre ce but complètement pour les raisons suivantes :

- 1 Il n'y avait plus de force russe en Manchourie et plus de marine russe efficace en Extrême Orient.
- 2 Le Japon pouvait contrôler le chemin de fer en sud Manchourie qui aurait été nécessaire pour envoyer d'importantes troupes russes.
- 3 L'alliance anglo-japonaise pouvait jouer un rôle de dissuasion dans le cas où la Russie aurait désiré prendre sa revanche.

## **4-2 Dommages de la guerre**

Les dommages subis par le Japon et la Russie étaient les suivants :

- Japon
  - Tués ou blessés graves : 118.000
  - Prisonniers : 2.000
  - Navires de combats perdus : 12 dont 2 cuirassés
  - Torpilleurs et petit navires militaires : 25
  - Navires civils : 54
  - Coût : 1.532.224.200 yens
- Russie
  - Tués ou blessés graves : 115.000
  - Prisonniers : 79.454
  - Navires perdus ou capturés : 98 dont 8 cuirassés
  - Navires neutralisés : 7
  - Coût : 2.940 millions de roubles ( plus de 2.180.000.000 yens)

## **4-3 Influences internationales**

Pour la première fois, une puissance européenne avait été vaincue par un Etat asiatique. Le sentiment d'orgueil des pays asiatiques provoqua une recrudescence de leur nationalisme. KOUROPATKINE écrivit dans son journal du 19 février 1906 : "Le grand prestige acquis par les Japonais dans toute l'ASIE menace le vieux monde."

"L'ASIE aux Asiatiques !", C'est l'appel à la lutte des Asiatiques contre les Russes, les Anglais, les Français et les Allemands. Leurs Chefs et leurs Maîtres sont les Japonais. Après ce mot d'ordre, viendra un deuxième : "L'AFRIQUE aux Africains !". Ces paroles étaient prophétiques.

L'issue de la guerre russo-japonaise affaiblit l'alliance franco-russe. La RUSSIE avait perdu les trois quarts de sa marine de guerre, son armée avait besoin d'une réorganisation, et un mouvement révolutionnaire agita le pays pendant plus d'un an. Sur le plan politique, les conséquences de cette guerre furent une tension franco-allemande due à l'activité de la diplomatie de BERLIN.

Ensuite, en 1905, le Japon a refusé la proposition des Etats Unis d'administrer conjointement le chemin de fer de Manchourie. De plus, il a signé un traité de coopération commerciale avec la Russie en 1907, et non avec les Etats Unis. Les Etats Unis commencèrent donc à s'opposer au Japon. En continuant sa politique impérialiste d'occupation des zones asiatiques, en ne tenant pas compte de l'opinion internationale. Cette confrontation se développa, et finalement aboutit à la tragédie de la guerre du Pacifique.

## **5 Considérations générale**

### **5-1 Considération sur l'état d'esprit du peuple japonais** **-compréhension de la situation politique-**

La guerre russo-japonaise a été poursuivie avec le consensus du peuple japonais en face de la menace russe.

Les particularités de l'état d'esprit du peuple japonais étaient les suivantes :

1° l'esprit du « SAMURAI » qui conduit les Japonais à lutter pour leur chef au péril de leur vie.

2° l'amour du Japon.

3° la conscience de la menace russe

Nous allons étudier ces trois facteurs :

#### **1° l'esprit du « SAMURAI »**

Comme il y avait autrefois des Chevaliers en France, il y avait des « SAMURAI »s au Japon jusqu'en 1868, 35 ans avant cette guerre. Ils avaient une morale très élevée et le plus grand honneur était de se battre pour son chef. Ils s'entraînaient donc et étudiaient beaucoup dans la vie quotidienne. Les « SAMURAI »s avaient bien disparu officiellement au début du gouvernement de « MEIJI », mais l'esprit était resté. Leurs successeurs ont été les militaires. Cet esprit est une des raisons pour lesquelles les armées japonaises se sont battues courageusement.

Mais, à la fin de la période Edo, les « SAMURAI » ne représentaient plus que 5,7% de la population, ce n'était donc pas la seule raison de la bravoure des armées japonaises.

#### **2° L'esprit de la classe moyenne : une volonté très forte de travailler pour le Japon**

L'esprit de la classe moyenne ( non-SAMURAI), date de la même époque que l'esprit « SAMURAI » avec les 2 facteurs suivants :

Premièrement : la tradition.

Dans la société des « SAMURAI »s, il était normal de suivre son chef dont l'autorité était absolue. Après l'âge des « Samurai »s, le chef a devenu l'Empereur, la classe moyenne a continué à suivre son nouveau chef " l'Empereur de MEIJI et son gouvernement". C'est la raison de la discipline de la classe moyenne.

Deuxièmement, une raison plus récente. Pendant la période des «SAMURAI »s, le peuple japonais (non-SAMURAI) n'avait pas l'occasion de participer à la politique et à la vie militaire. Avec le MEIJI de 1868, la classe moyenne pouvait avoir des occasions de participer à la vie politique et d'entrer dans l'armée. Ensuite, à cette époque, le système social était beaucoup plus simple que maintenant. Chaque citoyen pouvait sentir que son activité contribuait au développement du Japon, ce qui accroissait son patriotisme et sa volonté de contribuer au développement de son pays, le Japon.

En conséquence, grâce à l'esprit de la classe moyenne, dirigé par ces deux facteurs, traditionnel et moderne, les armées japonaises étaient disciplinées, courageuses et patientes.

### 3° Compréhension de la menace de la Russie

Les Japonais connaissaient bien la menace russe depuis la fin de 18<sup>ième</sup> siècle, confirmée par l'intervention de la Russie lors du traité de Shimonoseki, et par le prolongement du chemin de fer jusqu'à Lüshun. Beaucoup de journalistes japonais avaient donc écrit des articles en faveur d'une guerre préventive contre la Russie. Comme plus de 90% des japonais savaient lire, ces articles ont beaucoup influencé l'opinion publique.

Ce sont ces trois points qui ont fait comprendre la situation politique aux japonais. Les points no.1 et 2 ont contribué au morale des soldats- par exemple à Port Arthur, Moukden, Tsushima etc.-. Le points no.3 a permis le renforcement des armements.

Avec ces trois points, le Japon pouvait avoir une armée assez forte pour se battre contre la Russie. Ces points ne sont pas directement stratégiques, mais sont très importants pour réaliser la stratégie.

### **5-2 Accord entre les stratégies diplomatique et militaire**

Comme nous l'avons déjà expliqué, le Japon s'est battu pendant la guerre russo-japonaise en utilisant toutes les ressources du pays. Le but de la guerre était d'assurer la sécurité du Japon et la suprématie en Corée, et pour faire disparaître la menace russe.

Le Japon a donc pris une mesure militaire renforcement de l'armée, et une mesure diplomatique : l'alliance avec le Royaume Uni. Ensuite, quand la guerre est devenue inévitable, l'objectif de gouvernement japonais était le suivant : Faire disparaître la menace de la Russie par une guerre courte, terminée dans des conditions favorables pour le Japon.

L'Etat Majors de l'armée a très bien compris l'objectif et a suivi la stratégie militaire suivante :

#### Stratégie terrestre

- Occuper la Corée
- Infliger des pertes suffisantes à l'armée russe pour la forcer à évacuer la Manchourie, parce que les armées japonaises n'avaient pas la capacité de les battre complètement.

#### Stratégie maritime

- Battre les flottes russes d'extrême orient pour contrôler la mer du Japon et la mer de Chine.

Ces stratégies étaient complètement en accord avec la politique d'Etat, et de plus, étaient raisonnable considérant les capacités financière et militaire ainsi que la stratégie de la Russie utilisant le chemin de fer. Il y avait quand même quelques problème aux niveaux opérationnels ou tactiques, comme l'opération de Port Arthur, mais au niveau stratégique, c'était raisonnable parce que l'attaque terrestre contre la flotte russe, qui restait au port était nécessaire à la poursuite de la guerre. Le seul problème était de choisir les cibles et la façon d'attaquer.

Par la suite, après la victoire de Tsushima, les diplomates japonais ont immédiatement commencé à préparer la fin de la guerre. C'était le bon moment parce que les conditions étaient très favorables, juste après l'anéantissement de la flotte russe, en considérant les limites des forces terrestres japonaise et les disponibilités financières.

Les clauses du traité de paix n'étaient pas satisfaisantes pour le Japon parce qu'il n'obtenait aucune indemnité et seulement la moitié de l'île de Sakhaline. Mais le Japon avait quand même atteint les buts de guerre suivants :

le contrôle de la Corée

la suppression de la menace russe en Corée et en Manchourie

le contrôle du chemin de fer de Manchourie sud

De plus, la capacité japonaise pour continuer la guerre étaient à sa limite après la bataille de Tsushima parce que le Japon ne pouvait plus envoyer de soldats en Manchourie au contraire de la Russie qui en avait beaucoup. D'autre part le Japon n'avait plus assez d'argent pour continuer la guerre.

En conséquence, pendant la guerre russo-japonaise, les stratégies diplomatique et militaire étaient correctes et concordantes.

### **5-3 Alliance anglo-japonaise –sa signification-**

Le Japon a analysé correctement la menace russe, et s'est allié avec l'Angleterre en 1902. Cette alliance a été une des raisons de la victoire japonaise. Le Japon ne pouvait gagner seule.

Cette alliance présentait de nombreux avantages, mais à notre avis il y avait 4 avantages principaux : le financement, le ravitaillement, l'information et la dissuasion. Nous allons examiner ces points.

#### **1° le financement**

Pour faire la guerre, une politique financière est nécessaire. Le Japon a augmenté les impôts jusqu'à la limite, mais ne pouvait financer que la moitié seulement de ses besoins. Donc, il fallait faire appel des investissements étrangers. Grâce à l'alliance et aux victoires du début de la guerre, les investisseurs ont eu confiance, et ont offert leur aide au Japon.

#### **2° Le ravitaillement**

En ce qui concerne les approvisionnements, l'alliance anglo-japonaise a bien fonctionné. Par exemple, grâce aux informations anglaises, le Japon a pu acheter

de nouveaux croiseurs et empêcher la Russie d'acheter quatre cuirassés et croiseurs lourds. De plus, le Japon a pu acheter du charbon anglais de bonne qualité, des munitions etc. continuellement et avec priorité. Surtout comme le Japon manquait de munitions, ce ravitaillement à bien permis la poursuite de la guerre.

### 3° L'Information

Pendant la guerre, le Japon n'avait pas de réseau d'information mondial. Au contraire, le Royaume Uni avait des colonies dans le monde entier qui diffusaient rapidement et correctement toutes les informations arrivées de Londres, ce qui a permis de compenser ce point faible.

Grâce aux informations reçues, le Japon n'a pas fait de fautes stratégiques pendant la guerre.

### 4° La Dissuasion

Pendant la guerre, aucun autre pays n'y a participé, parce qu'on savait que si un autre pays attaquait le Japon, l'Angleterre l'interviendrait aussitôt. Aucun pays ne pouvait se battre contre le Royaume Uni. Même la France, alliée de la Russie n'a pas participé à la guerre. L'alliance a donc très bien fonctionné pour dissuader les autres pays.

L'alliance a eu d'autres effets, mais à notre avis, ces 4 points sont les points principaux qui ont contribué à la victoire japonaise.

## **5-4 Utilisation rapide des enseignements de la guerre –la marine japonaise-**

Pendant cette guerre, la marine japonaise a bien utilisé les résultats des combats. La flotte japonaise venait de battre la flotte de Lüshun pendant la bataille de la Mer de Chine (la Mer jaune). Pendant cette bataille, la marine japonaise a constaté un problème et un point important. Le problème était le faible niveau de l'efficacité de tir (moins de 5% de coup au but), et le point important était la vitesse supérieure de la flotte.

Après la bataille, la marine japonaise a donc pris les mesures suivantes :

### Pour le problème du tir

- Elle s'est entraînée au tir d'une façon intensive.
- Chaque navire a centralisé les ordres de tir et la désignation d'objectif pour faciliter les corrections.
- Elle a appris la relation entre la distance et la dispersion

### Pour améliorer la vitesse de flotte

- Elle a bien réparé et entretenu ses navires
- Elle s'est entraînée aux manœuvres de la flotte

En raison de ces mesures, elle a beaucoup amélioré son niveau de tir. Selon un rapport d'un attaché militaire étranger: pendant la bataille de la mer Jaune le pourcentage de coups au but était de moins de 5%, mais pendant la bataille de Tsushima le pourcentage atteignit presque 40%.

Ensuite, la flotte japonaise a pu manœuvrer à plus de 1,5 fois la vitesse de la flotte de la Baltique ( 18 nœuds contre 12 nœuds) avec d'excellente qualités manœuvrières.

Grâce à ces améliorations, la flotte japonaise a pu rencontrer 6 fois la flotte russe et la battre complètement à chaque fois.

## **5-5 Les autres points**

### **5-5.1 Liberté d'action**

Pendant la guerre, le Japon a presque toujours été en situation offensive sur terre. Il n'y avait pas de limitation politique à l'utilisation de l'armée. De plus, le Japon pouvait manœuvrer en Corée et en Manchourie. Donc, les armées japonaises avaient la liberté d'action. C'était très important pour se battre contre un ennemi supérieur en nombre, parce que le Japon pouvait choisir l'heure, le lieu et les forces à employer.

C'était le succès japonais au niveau stratégique.

### **5-5.2 Espionnage**

Le Japon a envoyé seulement un espion contre la Russie, le colonel AKASHI, mais celui-ci a très bien travaillé pour accélérer la fin de la guerre en utilisant presque 50 millions de francs pour provoquer la révolte russe de 1905.

### **5-5.3 Formation et entraînement du personnel**

L'armée japonaise s'est adaptée très rapidement aux méthodes modernes et a formé des officiers en les envoyant outremer. Pendant la guerre, ces officiers ont été nommés à des postes importants, et ils assurèrent parfaitement leurs commandements, car la formation qu'ils avaient reçue était moderne grâce à l'Angleterre, l'Allemagne et la France.

### **5-5.4 Commandement et coopération des armées**

L'unité de commandement est la condition primordiale de la victoire. La coordination des opérations entre l'armée et la marine japonaise avait été étudiée dans tous les détails, alors que les forces armées russes étaient placées sous le double commandement de l'Amiral ALEXEIEV, Vice-Roi d'EXTREME-ORIENT et du Général KOUROPATKINE, commandant en chef, jusqu'au 12 novembre 1904. Il en résulta des ordres contradictoires, la confusion et des batailles perdues.

### **5-5.5 Technologie**

La Marine japonaise utilisa des matériels supérieurs aux matériels russes. Par exemple, des cuirassés plus rapides, l'excellente poudre « Shimose » etc. Cette supériorité technique deviendra une des raisons de la victoire.

Ensuite, chaque armée de terre utilisa systématiquement la mitrailleuse.

Pour la Russie, elles contribuèrent à bien défendre la forteresse de Port Arthur, et pour le Japon, elle contribuèrent à maintenir les positions pendant la bataille de Liaoyang.

La supériorité technologique est souvent une des clés de la victoire.

### **5-5.6 Propagande**

Les armées japonaises pensèrent à la propagande parce que l'Etat Major Général de Tokyo et l'Etat Major de Manchourie connaissaient bien l'importance de l'opinion internationale. Ils permettaient donc aux journalistes de venir sur les champs de batailles et les traitaient convenablement. Au contraire, les Russes ne tenaient pas compte des journalistes.

En conséquence, le monde entier a pu suivre les victoires japonaises et une information efficace a permis de maintenir une opinion publique favorable au Japon.

Grâce aux officiers qui avait étudié dans les pays occidentaux, le Japon avait pu utiliser l'arme des Médias.

Actuellement, une politique des Médias est une des stratégies d'un pays et de son armée.

## **5-6 Comparaison avec nos forces actuelles**

Nous avons considéré les principes qui étaient nécessaires pour gagner la guerre de 1905. Tous ces points sont encore utiles aujourd'hui, et pour terminer cette étude, nous allons comparer trois points parmi ceux qui sont les plus remarquables pour nos forces actuelles : l'alliance entre deux pays, la liberté d'action et l'utilisation rapide des enseignements des combats.

### **1° L'alliance entre deux pays**

Comme j'ai déjà insisté plusieurs fois, l'alliance avec le Royaume Uni qui était la plus grande puissance du monde, a beaucoup contribué à la victoire japonaise.

Actuellement, le Japon est allié des Etats Unis, pays le plus puissant actuellement, ce qui a permis au Japon de jouir d'une paix ininterrompue depuis 50 ans.

Le système de dissuasion a bien fonctionné surtout pendant la guerre froide. De plus, le Japon a pu se développer considérablement ( le budget a été multiplié par 110, les échanges commerciaux par 130) en partant d'une situation catastrophique, grâce à la coopération politique et économique avec les Etats-Unis.

Il y a des analogies entre ces deux alliances : l'alliance anglo-japonaise et l'alliance nippon-américainne. Les deux alliances ont été conclues avec le pays le plus puissant du moment qui ne désirait pas conquérir le Japon. Le Japon a tiré de nombreux bénéfices de ces alliances : l'assurance de la sécurité du pays, et la puissance économique (avec les Etats Unis), ou militaire (avec l'Angleterre), une dissuasion efficace, l'information etc.

Après la guerre froide, il y a eu plusieurs facteurs d'instabilité autour du Japon. L'alliance avec les Etats Unis a joué un rôle important pour la sécurité japonaise comme l'alliance avec l'Angleterre pendant la guerre russo-japonaise.

## 2° La liberté d'action

Comme je l'ai déjà dit, le Japon a presque toujours eu sa liberté d'action pendant la guerre de 1905. C'était très important pour combattre un ennemi supérieur en nombre.

Aujourd'hui, tous les systèmes (étatique, politique, militaire, social etc.) sont beaucoup plus développés et plus compliqués. Bien qu'il y ait de nombreuses restrictions à l'action militaire, l'importance de la liberté d'action n'a pas changé.

Même quand notre stratégie militaire est strictement défensive, nous devons avoir la liberté d'action pendant les opérations. Nous préparons donc une loi militaire pour le cas de guerre, pour régler et libérer l'action de nos forces d'autodéfense au Japon.

Presque cent ans après la guerre russo-japonaise et cinquante-cinq ans après la guerre du Pacifique, nous apprenons enfin cette leçon.

## 3° L'utilisation rapide des enseignements des combats.

Comme nous l'avons écrit, la marine japonaise avait bien appris les leçons de la bataille de la Mer Jaune, et résoudra très vite le problème de la précision du tir, en moins de six mois.

Cela est normal pendant une guerre, mais dans le cas actuel de notre pays, l'utilisation rapide des leçons est très difficile à cause de la complication du système de défense. Il y a quelques caractéristiques très spéciales à notre système de défense : les restrictions budgétaires, la complication du système politique, et la tradition de décision collective.

En temps de paix, malgré quelques inconvénients, le système fonctionne parce qu'on peut considérer le problème prudemment et globalement. Mais, en temps de guerre, il faudrait changer de méthode. Le facteur temps est essentiel. Il faut éviter les retards de décision.

En conséquence, selon les leçons des guerres, nous devons réfléchir au système de commandement, surtout au niveau politique pour accélérer les décisions en cas de crise.

## **Conclusion**

Nous continuons à penser que la stratégie japonaise a suivi les grands principes de la guerre moderne.

Cette guerre devait défendre les intérêts économiques et politiques du Japon dans un système impérialiste, et c'était aussi la première guerre moderne. Comme le Japon pouvait connaître les informations sur la Russie et les informations mondiales avec précision et rapidement grâce à l'alliance avec le Royaume Uni, il a conduit la guerre avec de bonnes analyses de la situation et des décisions correctes. En fin, les relations entre le gouvernement et l'armée étaient très bonnes, le Japon a donc pu terminer la guerre avec succès dans une situation internationale favorable au Japon.

Du point de vue militaire, les armées japonaises ont suivi une stratégie correcte avec des soldats disciplinés et bien entraînés un armement en quantité suffisante. Elles ont eu aussi la liberté d'action, la supériorité de l'information et la mise en pratique immédiate des leçons des batailles.

En conséquence, dans la stratégie japonaise de la guerre russo-japonaise, on trouve les principes qui sont nécessaires pour gagner une guerre, même aujourd'hui où le système politico-militaire et l'armement ont beaucoup évolué. Il est donc très utile d'étudier cette stratégie pour concevoir celle du 21<sup>ème</sup> siècle.

J'ai réussi à analyser la stratégie japonaise de la guerre russo-japonaise grâce à mes camarades, à mon cadre professeur et à mon parraine du CID.

Pour conclure mon mémoire, je leur exprime mes meilleurs remerciements pour leur aide et leur coopération.